

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 07 : De Latone

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 06 : De Latona](#)□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 06 : De Latona](#)□

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[131\] : De Latone](#)□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 06 : De Latone](#)□

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Amiel, Gautier (transcription - 09/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - IX, 07 : De Latone, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1259>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 988-991

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Latone](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

*Prise au front d'un boureau, tambours estourdissans
Les esprits des humains : des glaives rougisans
Trempez, en sang vermeil : & sa blonde criniere.
Suffit qu'esiennes ans ta main il ait senty :
Titoye de formeis son âge apesanty,
Et destourne de luy cette fureur tant fiere.*

Pourquois
chemine
en char-
riot. On feint qu'elle va en chariot, pource que la terre est de la propre nature soupendue en l'air : n'estant appuyee ny soustenue d'aucun estançon, & neantmoins ne pance point plus dvn costé que d'autre. Elle est enuironnée de quantité de bestes, d'autant qu'elle produit & nourrit toutes sortes d'animaux: & parce qu'elle soustient vne infinité de villes & autres places, c'est à bons tiltres qu'on l'equippe d'une couronne tortillée. Le bruit des instrumens que l'on faisoit autour d'elle, signifie la force des vents, qui seruent de beaucoup, & sont comme les maquereaux des œuures de la nature, estans ministres assez effectuels du froid & du chaud, & comme voicturiers des pluyes & du beau temps. Son chariot est tiré par quatre fiers lions; qui certes ne sont autre chose que les vents qui soufflent des quatre parties du monde : lesquels tirent son chariot, & la portent, pource qu'ils ont beaucoup d'efficace pour la generation des biens de la terre, voire des creatures. En vn mot, parce que toutes choses decourent d'elle, & qu'elle leur donne naissance : elle est à bon droit dite *Rhea*, de *rhéein*, qui signifie couler. Parlons maintenant de Latone.

De Latone.

CHAPITRE VII.

LATONE fut fille de Cœe & de Phœbé, selon le tēsmoignage d'Apollodore au premier liure, & d'Hesiode en la Théogonie, disant :

*Depuis Phœbē monta par amoureuse flamme
Sur le lit de Cœus, & l'ardeur qui l'enflame,
Après un doux baiser & deduit gracieux,
Le fait devenir pere à Latone aux doux yeux.*

Ouide est de mesme auis au 6. des Metamorphoses, introduisant Niobé offensee de voir Latone plustost adorée qu'elle :

*Pourquoy ne suis-je pas aussi bien encencée
Sur un Autel comme est cette fille de Cœ,*

Toutefois Homere en l'hymne d'Apollon fait Latone fille de Saturne. Quelques-vns (entre autres Hecatae & Diodore) escrivent que sous le pole Artique il y a vne île dans la mer Océane non moin-

dre que la Sicile , de laquelle les habitans sont appellez Hyperborrees ,
 pource qu'ils sont situez vers le Septentrion au dela de la Bise qu'on
 appelle *Boreas* : ou bien (selon l'etymologie des autres) pource qu'ils
 viuent vn terme exceedant celuy de la vie humaine , comme de fait
 on dict qu'ils viuent ordinairement iusques à cent ans . Le pays est
 fertile & abondant en biens , fort temperé , sous vn air doux & gra-
 cieux : euenté de vents salubres qui ne l'endomagent aucunement :
 la terre porte fruit deux fois l'an : les habitans ne sçauent que c'est
 que de procésny discorde ; ains ont tous vn vœu esgal en innocence :
 & quand ils sont ennuyez de viure , ils se font volontairement & avec
 beaucoup d'allegresse mourir . C'est là que Latone nasquit . On nous
 conte que Jupiter l'ayant trouuee belle tout ce qui se peut , coucha
 avec elle : & quand Junon aperceut qu'elle estoit enceinte , elle la
 chassa du ciel , & fit commandement au serpent Python de la per-
 cuter : puis elle fit promettre par serment à la terre vniuerselle de ne
 döner aucun lieu à Latone quād son terme d'accoucher feroit escheu ,
 horsmis l'isle de Delos , en l'Archipelago , laquelle pour lors estoit
 encorë serrante & enuoloppee des ondes de la mer , mais pource qu'el-
 le n'auoit voulu signer la ligue de Junon contre Latone , Neptun luy
 commanda de s'affermir & prendre pied , afin que cette Deesse y
 peult faire ses couches , telmoyn Lucian au dialogue d'Iris , & de Ne-
 ptun : & pourtant elle fut nommee Delos , c'est à dire , manifeste &
 apparente . Toutefois les autres ayment mieux dire , que Latone
 presté d'accoucher , transmuée en caille , s'enuola en ladite île , & sous
 telle forme ne fut point descouverte par Junon : & pour eterniser la
 memoire du bien-faict receu par cette île , elle la nomma *Ortygie* ,
 pource qu'*ortyx* en Greco signifie vne caille . Neantmoins d'autres
 disent que Latone auoit vne sœur Asterie , laquelle poursuivie par
 Jupin pour en faire à son plaisir , fut transmuée en caille , & qu'elle
 s'enuola en la mer : puis après Latone en fit vne île , comme escrit
 Callisthenes en sa nauigation . Il ne se faut donc pas esbahir si Jupiter
 ayant engrossé Latone , sa sœur luy fit place pour enfanter . Pausanias
 es Attiques dit que Latone devant qu'accoucher , estant parfaite-
 ment grosse , posa son deiny-ceint en vn lieu de l'Attique dict Haly-
 mus près de la mer , qui depuis pour tel sujet fut nommee Zoster :
 quelque temps après on bastit vne ville en la plaine de l'île , & vn fort
 magnifique Temple d'Apollon & de Latone , auprès de la montagne
 de Cynthe , & de la riuiere d'Iompe , qui trauersoit l'île , tesmoyn Stra-
 bon au 10. liure . Elle enfanta à l'ombre d'un palmier & d'un olivier ; Livre 4.
 combien que d'autres disent que ce fussent deux fontaines ainsi
 nommées , comme nous l'auons exposé en Apollon . Encore n'eust
 elle esceu poler le fruit de son ventre , si les Curetes par le bruit &
 cliquetis de leurs armes n'eussent estourdy Junon , cependant que

Haine de
 Junon
 contre
 Latone .

O O O O ij

les tranches de Latone la tenoient, comme ainsi fust qu'elle la gueste de toutes parts pour l'empescher de mesme les enfans en lumiere. Embrassant donc le palmier pour se deliurer de ses douleurs, elle enfanta; selon que la coutume des femmes au traueil d'enfant est d'empoigner à belles mains tout ce qu'elles rencontrent: ce qui leur facilite leur enfantement. Elle se deliura donc de Diane & d'Apollon: combien qu'Herodote en son Euterpe die qu'ils soient enfans de Dionys & d'Isis, & que Latone ne fut que leur nourrice. Mais sunz la plus commune opinion, Apollon & Diane tuerent à coups de fleches le Python, qui tant auoit persecuté leur mere. Et pour ce que nous auons declaré ce point avec plusieurs autres es chapitres d'Apollon & de Diane, ce seroit chose superflue de le repeter icy: nous adiousterons seulement, qu'Apollon & Diane estans venus en aage de connoissance se retirerent, l'un en Lycie, & l'autre en Candie, & laisserent l'isle de Delos pour la residence de leur mere. Recherchons desormais ce que les Anciens ont entendu par Latone.

Aucuns disent Latone (que les Grecs nomment d'un nom signifiant Oubly) auoir esté mere d'Apollon, inventeur de Musique: c'est pour ce que la suavité de l'harmonie musicale nous fait oublier tous les maux desquels cette miserable & ennuyeuse vie est remplie. Ils disent aussi que Diane fut fille de Latone, d'autant que la Musique a cette vertu de flechir tantost les courages des hommes, & les encliner à une douceur & gracieuseté feminine; & tantoit les enveille & les enflamme d'un grand & haut courage, qui les rend vaillans en entreprises & rencontres, & de faict Aristothele au liure qu'il a faict des ioüeurs d'instrumens, dit qu'un certain Timothée bras Musicien venant un jour à chanter quelques airs de musique sur ses instrumens durant le repas d'Alexandre Roy de Macédoine, enflammma si vifement le cœur du Roy, qu'il se leua de table pour sauter à ses armes, comme s'il eust eu quelque charge à faire sur son ennemy: puis-après comme il commença à pintrer ses cordes plus doucement avec des accords plus acoisez, le Roy s'alla remettre à table. Les autres disent que Diane Deesse de la chasse, fut fille de Latone; pour ce que l'exercice de la chasse a beaucoup de vertu pour effacer & abolir les ennuis & chagrins de l'esprit. Latone fut fille de Cœc & de Phœbe, lequel Cœc fut fils du Ciel, d'autant que le pere & auteur de tous biens, & l'esprit divin communiqua la grace & bonté à toutes choses qui sont & qui vivent: & n'y a bien aucun qui ne prospiere du ciel par la bonté de Dieu. Ainsi doncques l'Oubliance (ou Latone) de tous maux, est fille de la lumiere celeste. Cette oubliance de maux estant pleine d'esperance & de beauté descendant du ciel, est espouuantee par les calamitez humaines, comme par quelque Python ou serpent quil a persecuteroit: toutefois par l'afflition

Merci
le et
fée de
Musique,

diuine elle vient à enfanter des enfans qui mettent à mort ce serpent. Les autres (entre lesquels est Lyse[n]ache Alexandrin au dixiesme liure de l'histoire de Thebes) ayment mieux approprier cecy à la creation du monde, disans que les Estoilles & le Soleil furent par vne tres grande force de chaleur rauis & emportez en haut, lors que premicrement après la distinction de cette masse confusé qui on nomme Chaos, chasque creature pris telle forme qu'il pleut au Createur luy donner , & les elemens commencèrent à paroistre ; la terre estant encore molle, bourbeule, & flottant sans aucun liege assuré, & la chaleur de l'air l'ayant peu à peu gagnée, avec vne deluxion des sementes ignées. Car ils disent qu'alors la Lune occupa la plus inferieure place entre les corps celestes, comme estant de plus grossiere nature. Ainsi donc les Physiciens ont tenu que Latone fust la Terre, à laquelle Junon s'opposa long temps à ce que Phœbus & Diane ne nasquissent : Juno a eſt l'air, lequel estant humide & pesant, empeschoit par ſon eſpaſſeur que ces deux lumières, le Soleil & la Lune, ne fuſſent veuës, & par maniere de dire, ne naſquifſent : mais la vertu de Neptun permis en fin que la terre qui auparauant eſtoit cachee ſous l'eau, fechait, laquelle eſtant ſèche & ſeparee d'avec les eaux, Latone enſanta ; c'eſt à dire, que par la diſſipation des nuées les deux lumières ſuſdites apparurent aussi-tot. Quant à ce qu'Apollon occit avec ſon carquois le ſerpent qui auoit executé la mere ; voicy comme Antipater Stoique l'interprete : L'exhalaison de la terre encoie humide & fraiche eſtant fort frequente, montoit en haut avec vne impetuosité comme en pirouettant ; mais ne pouuant à caufe de ſon abondance eſtre digerée par les rayons du Soleil, elle descendoit en bas, & corrompoit toutes choses par pourriture. Cette pourriture, qui fe faict par la chaleur & l'humidité, endommageoit extrêmement tous les fruits de la terre ; ſi que durant cette malignité & inclemence de l'air, rien ne pouuoit naître. Mais il aduint en fin par la prouidence diuine, Neptun l'ordonnant ainsi , que la terre fechant peu à peu , & le Soleil deſſia renforcé extenuant les vapeurs, cette pestifer exhalaison ceda à la vertu des astres. Voila comment Apollon mit à mort ſon ſerpent, c'eſt à dire, dompta par la force de ſes rayons cette pourriture qui gaſtoit les biens de la terre. Suffit quant à Latone : S'enſuient les Curetes ou Corybants.